

TOURNAI

# Ils marient vos entreprises

**Vous voulez céder ou acheter une entreprise ?**

« Family Business Transmission » fonctionne comme une agence matrimoniale...

● François DESCY

Minie de rien, les entreprises qui cherchent à se recaser sont nombreuses. « Le plus souvent, c'est parce que le PDG est atteint par la limite d'âge et qu'aucun de ses enfants n'est intéressé », expliquent Tanguy della Faille et Esteban Diez Andres, qui ont créé Family Business Transmission voici environ un an et demi. Il existe d'autres cas de figure. Par exemple, la maladie du chef d'entreprise. Ou des problèmes financiers : beaucoup de PME sont sous-capitalisées.

De l'autre côté, les candidats à la reprise d'une entreprise sont également nombreux. « L'acquéreur est souvent un cadre qui, après dix ans d'expérience, veut se mettre à son compte, après avoir mis un peu d'argent de côté. »

Quand on se marie, on ne veut pas rater ça. Or, il ne suffit pas de vouloir se marier pour que ça marche. Il faut un minimum d'atomes crochus : le col blanc qui n'a aucune expérience de direction d'entreprise ne va pas nécessairement accrocher avec le patron d'une PME qui a eu les mains dans le cambouis pendant 30 ans...

Comme il ne faut pas rater ça, autant mettre toutes les chances de son côté. En passant par exemple par une agence matrimoniale sérieuse, qui dispose d'un réseau et vous accompagnera « correctement ». Du début jusqu'à la fin. Et même après.

Correctement, que cela signifie-t-il quand il s'agit de trans-



Un Anverso et un Espagnol qui misent sur « le gros potentiel économique de la Wallonie picarde ».

mission d'entreprise ? « Nous respectons le code de déontologie de la Sowaccess, un organisme wallon officiel qui a agréé jusqu'ici une dizaine de cabinets, dont le nôtre, actuellement le seul en Hainaut occidental », expliquent MM. della Faille et Diez Andres. La confidentialité est de rigueur. Parce qu'il faut éviter les rumeurs autour de la bonne santé de l'entreprise. »

Depuis la création de la SPRL Family Business Transmission, une quinzaine d'opérations ont été réalisées. Une seule a été suivie de licenciements, mais parce que ceux-ci étaient inévitables : il s'agissait d'une maison de repos qui n'était plus aux normes.

En toutes circonstances, on privilégiera le candidat repreneur local, qui veut ancrer l'entreprise dans la région, et non le gros groupe étranger prêt à monter les enchères, mais qui veut délocaliser.

« L'aspect financier est bien sûr important. Pour un indépendant qui cède sa société, il y a parfois de

sa pension. Mais, souvent, le vendeur est soucieux de la pérennité de son entreprise, de son personnel, de ses fournisseurs. Pour nous aussi c'est important : si une cession se passe mal, c'est notre crédibilité qui est écornée. » Correctement, ça veut aussi dire vendre à un juste prix, alors que certains propriétaires ont des exigences démesurées au départ.

La crise financière ? « Nous avons mené à bien 11 opérations en 2008, et nous en sommes déjà à trois en 2009. Pas mal en temps de crise : pour un acquéreur, les financements sont plus difficiles. Il faut savoir que nous sommes rémunérés au succès d'une opération, et au pourcentage de la valeur du bien, comme un agent immobilier. »

Bref, à Family Business Transmission, on prend des risques. Mais c'est aussi ça qui crédibilise. Les différents partenaires de la SPRL – juristes, comptables, banques, Hoccinvest, sociétés sœurs à Courtrai et Lille – garantissent également son sérieux. ■

## Bientôt toute la Wallonie ?

Esteban Diez Andres est un Espagnol qui a pris goût à la problématique de la transmission d'entreprises lors de son passage à la Chambre de commerce et d'industrie du Hainaut occidental. Tanguy della Faille est un Anversois qui est « tombé amoureux » de cette activité lors de ses années à ING. « À la différence des banques, qui s'intéressent surtout aux grosses sociétés, notre SPRL est exclusivement spécialisée dans la transmission d'entreprises familiales. » Esteban a démarré seul dans son garage, à Gaurain-Ramecroix. Il a ensuite été rejoint par Tanguy. Ils sont aujourd'hui basés à Tournai. D'ici la fin avril, ils seront trois. Puis espèrent encore grandir. Leur ambition est d'ouvrir des bureaux franchisés un peu partout en Wallonie.